

ment agricole dans nos campagnes, soit en donnant aux jeunes gens de nos campagnes un enseignement agricole approprié à leurs besoins, soit en favorisant la circulation des journaux d'agriculture parmi notre population rurale. Avec ces deux modes d'enseignement nous en arriverons à instruire les cultivateurs sur la nature des terres qu'ils cultivent, sur la nature des amendements convenables à chaque terrain, sur les engrais propres à constituer ces amendements selon les produits obtenus et selon les produits à obtenir, etc. Car, on ne peut le contester, la plupart des cultivateurs négligent et laissent perdre sous leurs yeux les vrais éléments de la prospérité agricole : c'est par l'ignorance de la valeur des choses souvent à leur portée qu'ils végètent dans une routine constante. Si au moyen de l'instruction puisée dans nos écoles d'agriculture, et par la lecture des journaux d'agriculture on faisait pénétrer dans l'esprit de nos jeunes cultivateurs ces enseignements si importants, on retiendrait nécessairement dans nos campagnes une jeunesse trop attirée dans les grandes villes, si attrayantes par la multiplicité des plaisirs si attirant pour la jeunesse qui ne voit qu'un côté de la médaille, quoique cette médaille ait souvent un revers bien triste.

À l'œuvre donc cultivateurs, prêtez votre appui à ceux qui vous sont dévoués. Que tous les amis de l'agriculture prêtent leur concours à ceux qui tentent quelques efforts pour combattre la culture routinière, en leur en rendant la tâche facile par un appui généreux et efficace, sans les entraver sous quelque prétexte que ce soit. Les journalistes agricoles surtout ont besoin d'être généreusement secondés dans leur tâche si difficile et si ingrate.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Animaux nuisibles et incommodes.

(Suite.)

#### LES LIMACES.

Les limaces, à la coquille près dont elles sont dépourvues, ont la même organisation, les mêmes goûts, les mêmes moyens de se multiplier que les limaçons. Leurs œufs sont sphériques et blanchâtres comme des grains de poivre blanc ; elles les cachent dans la terre molle où ils n'éclosent que sept ou huit mois après l'accouplement.

On distingue les limaçons à leur taille et à la couleur de leur robe. Les espèces les plus redoutables sont la grosse *limace rouge*, la *limace noire*, et la *limace rustique* qui est d'un blanc sale.

Ces animaux vivent, comme les limaçons, d'herbes, de choux, de salade, de blé vert et de fruits. Ils se plaisent dans les caves et les lieux bas, couverts et humides, où la rosée ne sèche pas aisément. Ils en sortent surtout dans la nuit pour se rendre dans les potagers, et dans les semis d'herbes tendres, où chaque coup de dent est la perte d'un pied. Comme ils n'ont pas de pattes, ils progressent comme les limaçons par un mouvement à la façon des vers. La trace de leur passage est marquée par une couche de glu luisante sur la terre, sur les murs et sur les arbres.

Dans certains endroits et dans certaines années les limaces sont en si grand nombre qu'elles sont un véritable fléau, et d'un semis qui donnait la veille les plus belles espérances il ne reste souvent le lendemain matin aucune trace. Les hivers rigoureux leur sont funestes, quoiqu'elles se retirent alors dans les excavations des murailles et sous les racines des arbres ; mais il en reste, quoiqu'on fasse, des légions innombrables qui reparaissent chaque printemps, surtout

quand le temps est humide.

Voici les principaux moyens employés pour les détruire :

**Chaux.**—Saupoudrer de chaux vive délitée à l'air libre les champs infestés. Faire ce saupoudrage à la volée au printemps par un temps calme, à raison de 1 mico à peu près par arpent sur les récoltes de céréales et de légumes. Les limaces atteintes par la chaux se couvrent d'écumes, se traînent et laissent adhérente au sol la chaux avec l'écume. On fait une seconde aspersion qui surprend l'insecte déjà desséché et l'achève.

On peut encore arroser avec de l'eau de chaux les endroits infestés. Une seule lotion suffit pour tuer les limaces et la terre reçoit, en outre, par cette opération, un stimulant énergique.

Il est bon de répandre de la chaux dans les jardins, si l'on veut être entièrement débarrassé des limaces. Les plantes les plus tendres ne souffrant pas de l'application de la chaux, ce procédé, dont l'effet est assuré, ne peut entraîner aucun inconvénient ; en outre la chaux étant peu coûteuse, il est facile de s'en procurer et de la répandre dans les jardins en fort peu de temps.

**Paille hachée.**—Les limaces ont sous le ventre un plan musculaire qui par ses contractions et l'humeur visqueuse qui s'échappe des pores de la peau, sert à leur reptation ; elles ne peuvent avancer qu'en expulsant une partie de cette humeur dont on voit après leur passage un sillon sur le sol. Or en excitant outre mesure la sortie de ce fluide, on arrive à leur donner la mort.

Voici comment on procède pour obtenir ce résultat :

On hache de la paille bien menue (la paille d'avoine est excellente pour cela), et vers le soir on en couvre les plantes déjà endommagées, et les environs des retraites de ces mollusques, faciles à reconnaître par les traces qu'ils laissent de leur passage. On peut mêler à la paille hachée du plâtre, de la sciure de bois, de la cendre, enfin toutes sortes de matières absorbantes.

Les limaces s'engagent sur ce terrain préparé, et dès leur première reptation la paille hachée s'attache à leur plan locomoteur ; alors l'animal transude de toutes les parties de sa peau pour s'en débarrasser, et comme le plâtre, la sciure de bois ou la cendre absorbent une plus grande quantité de mucus que la limace ne peut en fournir, et que, plus celui-ci s'épuise, plus il devient épais et contribue à envelopper l'animal davantage et plus solidement de ses matières, bientôt l'animal perd ses forces et meurt. Si la nuit a été pluvieuse, il peut se faire que les limaces ne soient pas tout-à-fait mortes le lendemain matin, mais néanmoins elles n'auront pas pu regagner leur retraite, et alors on peut s'en débarrasser facilement.

**Piège.**—Placer de distance en distance dans le jardin, des feuilles de salade, de petits tas de son, des planchettes soulevées par une pierre du côté du nord ; ce sont autant de moyens d'attirer les limaces pour en prendre à la fois un grand nombre.

**Sel.**—Répandre dans un champ, à la main ou avec un crible, du sel pulvérisé sur les plantes infestées, le soir, dans la proportion de 1 once par 3 pieds carrés. Le sel détruit plus vite que la chaux les limaçons touchés.

#### MOUCHES. COUSINS ET MOUSTIQUES.

**Camphre.**—On prend un fragment de camphre, gros à peu près comme le tiers d'un œuf, on le fait évaporer en le plaçant dans une capsule mince suspendue au-dessus d'une lampe, en prenant soin qu'il ne s'enflamme pas. Les vapeurs en se dégageant dans la chambre, font fuir tous les mous-